

» Tempêtes de 1999 : 10 ans après

depuis 1950 derrière août 2003 (+4,6 °C), août 1997 (+2,6 °C) et août 1991 (+1,8 °C). Néanmoins, des nuances régionales sont à noter : si un grand quart sud-est a enregistré des anomalies parfois supérieures à +2 °C, le sud de la Bretagne a connu quant à lui des températures légèrement en dessous des normales.

La forte chaleur à Toulouse Blagnac classe le mois d'août 2009 au troisième rang des étés les plus chauds depuis 1947 à Toulouse. Le pic caniculaire de 39°C le 19 août est une valeur exceptionnelle inscrite dans les annales de Météo-France comme le pic de chaleur le plus tardif de la saison estivale depuis le début des mesures en 1947.

Le mois a été globalement très sec. De l'extrême nord jusqu'au Poitou-Charentes, les cumuls de pluies n'ont souvent atteint que 20 à 30 % des normales. Le constat est identique sur le pourtour méditerranéen et la Corse, avec des précipitations parfois extrêmement rares. Quelques excédents ont toutefois été relevés sur le centre de la Bretagne et sur le sud du Limousin et de l'Auvergne.

L'ensoleillement a été légèrement supérieur à la moyenne mensuelle sur la quasi-totalité du territoire, notamment le long de la frontière belge. Sur la Bretagne, le Cotentin et le Pays Basque, il a en revanche été inférieur à la moyenne mensuelle.

Reprise du communiqué de presse de Météo-France du 3 septembre 2009

Dix ans après Lothar et Martin, que faisons nous pour auprès des populations face aux ouragans qui nous menacent ?

La chaîne allemande SRW prépare un documentaire de 52 minutes pour ARTE à l'occasion du dixième anniversaire des tempêtes de décembre 1999. L'idée de ce projet est de voir quels sont les progrès réalisés en 10 ans, tant sur l'aspect scientifique (modélisation, observation, calcul numérique...), que sur les méthodes de communication sur la dangerosité des événements météorologiques.

Ainsi, la comparaison entre les épisodes Lothar/Martin de décembre 1999 et Klaus de janvier 2009 (voir Arc en Ciel N°159 page 19) est au cœur de la préoccupation du réalisateur. Dans ce cadre, une équipe de tournage a passé la journée du jeudi 9 juillet sur la Météopole. Après avoir interviewé notre chroniqueur de radio-France Joël Collado sur le vécu des tempêtes (1999 et 2009), Cyril Honoré (DPREVI/DA) a longuement été questionné sur la procédure de vigilance et son apport notamment dans le cadre de Klaus. Serge Planton (CNRM/GMGEC/D) a ensuite été interrogé sur les relations entre fréquence et intensité des tempêtes et changement climatique, avant que Philippe Arbogast (CNRM/RECYF/D) ne présente l'état de nos connaissances sur la genèse de ce genre de phénomènes ainsi que les voies de recherche actuellement explorées pour encore mieux les appréhender dans nos outils de prévision numérique.

La principale conséquence issue de ces deux ouragans est la mise en place du sys-

tème de vigilance en France, chaîne de prévention où, Météo-France est actif en amont. L'Etablissement a la responsabilité de prévenir les autorités compétentes afin que les populations concernées soient alertées avant l'arrivée du phénomène exceptionnel. Le passage de Klaus en janvier 2009 a prouvé l'efficacité de la vigilance.

L'équipe de tournage s'est ensuite rendue dans le département des Landes, où elle devait filmer quelques-uns des dégâts causés par Klaus. La diffusion du documentaire sur ARTE est prévue pour la fin d'année 2009 (date anniversaire de Lothar et Martin).

Texte réalisé d'après un communiqué d'Alain Beuraud du CNRM.

» La troisième conférence mondiale sur le climat

(CMC-3, en anglais WCC-3) Genève, 31 août – 4 septembre 2009

Bien avant notre époque scientifique, l'homme observait la nature pour surveiller et prévoir les conditions climatiques, afin de tirer parti des conditions favorables et de gérer les risques connexes. Grâce à l'essor de la science et aux progrès de la prévision climatique, nous sommes en mesure d'assurer des services de prévision et d'informations climatologiques qui peuvent aider nos sociétés à gérer les risques et à s'adapter à la variabilité et à l'évolution du climat.

Les services de prévision et d'information climatologiques permettent à la société dans son ensemble, aux gouvernements et aux secteurs sensibles au climat de disposer des outils nécessaires pour déterminer les zones et les périodes de risques potentiels. Ces services permettent d'engager les actions les mieux adaptées pour faire face aux conditions climatiques prévues et prendre les mesures appropriées dans l'intérêt de tous.

Grâce aux conférences mondiales sur le climat dont la première a eu lieu il y a trente ans, des progrès très importants ont été accomplis : **La première Conférence mondiale sur le climat**, organisée en 1979, a donné lieu au lancement d'un certain nombre d'initiatives scientifiques internationales d'envergure : la création du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), coparrainé par l'OMM et le Programme

des Nations Unies pour l'environnement, qui a reçu le prix Nobel de la paix en 2007, la mise en œuvre du Programme climatologique mondial de l'OMM, la mise en œuvre du Programme mondial de recherche sur le climat (coparrainé par l'OMM, le Conseil international pour la science et la Commission océanographique intergouvernementale de l'UNESCO).

La deuxième Conférence mondiale sur le climat, organisée en 1990, a :

préconisé l'élaboration d'une convention sur le climat, donnant ainsi un nouveau souffle aux efforts internationaux qui ont abouti à l'adoption de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques en 1992, puis au protocole de Kyoto en 1997, débouché sur la mise en place du Système mondial d'observation du climat formulé des recommandations pour les activités futures du Programme climatologique mondial.

Les deux premières Conférences mondiales sur le climat ont eu des répercussions notables et ont préparé le terrain pour la prise de conscience du changement climatique et pour les nouvelles capacités d'observation et de recherche nécessaires à la surveillance et à la compréhension du climat. Fort de ces expériences, le Quinzième Congrès météorologique mondial (Genève, mai 2007) a approuvé l'organisation de la troisième Conférence mondiale sur le climat, en collaboration avec d'autres partenaires et organismes du système des Nations Unies.

La troisième Conférence mondiale sur le climat qui s'est tenue à Genève du 31 août au 4 septembre 2009, vise à créer un Cadre mondial pour les services climatiques, passerelle entre la science, le climat et les utilisateurs, afin de renforcer le potentiel des mesures d'ad-

aptation au climat.

La Conférence a débuté par un débat scientifique de 3 jours (31 août – 2 septembre) (segment experts) consacré aux perspectives offertes aux services climatologiques et aux besoins des différents utilisateurs. Ce débat scientifique a été suivi par un débat de haut niveau (segment politique) de 2 jours (3 et 4 septembre), durant lequel les hauts responsables politiques ont pris des mesures décisives en matière d'adaptation.

Plus de 2 000 climatologues, professionnels des différents secteurs et décideurs, des responsables politiques de haut rang de plus de 150 pays ont participé à la troisième conférence climatologique

Une déclaration de haut niveau (http://www.wmo.int/wcc3/declaration_fr.php) sur la base des conclusions du segment expert de la conférence a été adoptée à Genève le 3 septembre lors du segment politique. Elle lance un Cadre mondial de services climatiques (CMSC) afin de mettre à disposition des usagers des informations sur le climat, présent et futur, correspondant mieux à leurs besoins, notamment en vue de l'adaptation c'est-à-dire pour mieux aider les populations de la planète à relever le défi de la variabilité et du changement climatique. La mise en commun de données climatiques mondiales sur les 50 dernières années permet de projeter des scénarios climatiques pour les 50 ans à venir, de façon à éclairer du mieux possible les choix des décideurs dans la lutte contre le changement climatique.

Le CMSC, dont les objectifs sont détaillés dans une note de concept (http://www.wmo.int/wcc3/documents/brief_note_fr.pdf) jointe à la déclaration, fera l'objet d'une défi-

inition plus précise dans le cadre d'un groupe de travail d'experts de haut niveau. Une conférence intergouvernementale ad hoc se réunira sans doute fin 2009, après la 15^e Conférence des Parties (COP 15) de la Convention-Cadre des Nations Unies sur le Changement climatique (CCNUCC), qui se tiendra à Copenhague du 7 au 18 décembre 2009, afin de valider la proposition du Secrétaire Général sur la composition et de préciser le mandat de ce groupe de travail qui rendra un projet fin 2010 en vue d'une mise en œuvre lors du prochain congrès de l'OMM en mai 2011.

Le cadre mondial pour les services climatiques a pour objectif d'améliorer :

l'observation et la surveillance du climat afin d'anticiper les conséquences du changement climatique et de mieux s'y préparer, les capacités des modèles de prévision numérique en renforçant la recherche sur le climat, la gestion des risques climatiques et l'adaptation au changement climatique.

Ce cadre permettra d'apporter des informations concrètes en vue par exemple de développer des moyens de protection contre les cyclones tropicaux comme il en existe déjà à Cuba, au Bangladesh ou en France, ou de renforcer la surveillance climatique dans certaines régions comme le bassin du Congo. Ainsi, en Afrique, des projets pilotes ont été lancés en partenariat avec l'OMM. Au Mali, des réseaux d'observation et de surveillance du climat ont été développés. Les relevés de températures et de niveau de précipitations sont transmis par les agriculteurs à un centre de traitement. En retour, les agriculteurs reçoivent des conseils par le biais de radios locales pour semer et planter au

bon moment.

Un autre chantier en cours est celui de l'amélioration des modèles de prévision climatique. D'après C. Blondin, chargé des relations extérieures à l'OMM, «on peut maintenant prédire l'impact du changement climatique sur de petits domaines, jusqu'à l'échelle d'une région et cette méthode devrait encore être affinée». Ceci permettrait de sensibiliser davantage les décideurs politiques dont les préoccupations sont souvent très locales.

Les décisions prises lors de cette conférence seront portées à la connaissance de la conférence de Copenhague sur les changements climatiques, dont l'objectif principal sera la définition des accords prenant la suite du protocole de Kyoto.

- En savoir plus sur la Troisième Conférence mondiale sur le climat :

http://www.wmo.int/wcc3/index_fr.html

- Les enjeux de la Conférence de Copenhague du 5-18 décembre 2009 (Ministère du Développement durable) :

<http://www.copenhague.developpement-durable.gouv.fr/copenhague/>
Sur le site de meteofrance.com,

- espace Changement climatique :

<http://climat.meteofrance.com/>

- Le groupe spécialisé dans l'étude du climat du (CNRM) :

<http://www.cnrmmeteo.fr/gmgec/>

Réalisation à partir des informations extraites du site de l'OMM sur cette conférence, du communiqué de presse N°861 de l'OMM, des newsletters de D21/INT et de Alizés N°32.

Rubriques réalisées par Michel Beaurepaire à partir de documents produits par Météo-France